

choisira pour le céleri, les fraises, enfin toutes sortes de plantes qui languissent de sécheresse dans les lieux trop arides et pourrissent dans ceux qui sont trop humides.

*Terres humides et grasses.*—On observera le contraire de tout ce qui vient d'être dit, si l'on a un fond humide et gras, après qu'on l'aura ameubli et desséché autant qu'il aura été possible, car autrement il ne serait propre qu'à produire de mauvaises herbes.

On choisira donc les endroits les moins humides, soit par leur situation et leur nature, soit par le soin que l'on y apportera, comme les meilleurs pour toutes choses.

Dans les autres endroits on placera ce qui demande moins de temps en été pour venir à sa perfection; savoir, les salades, les pois, les fèves, les raves, même le céleri.

Et parce que dans ces lieux gras et humides les plantes y viennent grosses et grandes, on les tiendra plus éloignées que dans les lieux secs, et l'on disposera les planches et les labours de manière qu'étant plus élevés que les allées et les sentiers, il s'y puisse décharger des eaux superflues, et s'égoutter; ainsi, au lieu que les planches du céleri doivent être creuses dans les lieux secs, elles ne le seront point ici, non plus que pour les salades et les fraisiers.

Un potager conduit suivant toutes ces règles, réussira à souhait, en y donnant à chaque plante sa culture particulière.

*Préparation du sol.*—Bécher en temps convenable, quand la terre ne colle pas à la bêche, bien casser les mottes, laisser hâler, puis émietter la surface avec une fourche ou un râteau à grandes dents de fer écartées, niveler avec un râteau fin, dresser la planche au cordeau.

Il ne faut jamais remuer la terre quand elle est mouillée, parce que ça la rend dure et par mottes pendant toute la saison. En remuant fréquemment le sol pendant la sécheresse on le dispose à recevoir et retenir l'humidité dont les plantes ont besoin.

La terre sera labourée et fumée à chaque semis et à chaque plantation nouvelle.

Le plus essentiel pour s'assurer de beaux légumes est l'ameublement et la culture soignée de la terre. Aucune pratique n'offre plus d'avantage qu'une culture profonde. Si les travaux se font à la bêche la terre devrait être bêchée à une profondeur de douze à seize pouces, et l'on y incorporera une grande quantité d'engrais riches et bien pourris; cette dépense sera compensée amplement par l'augmentation du produit. Un égoût parfait est de première importance; c'est de fait la première chose à faire.

*Couches chaudes.*—Il est important, pour le cultivateur, d'assurer la prompte maturité de ses légumes; afin d'obtenir ce résultat, il est nécessaire de semer les grains dans les couches chaudes aussi à bonne heure que possible; le trouble n'est pas très-grand, et l'on gagne, en adoptant ce moyen, un temps précieux sur la levée des graines.

*Manière de faire et de soigner la couche chaude.*—Il faut choisir un endroit à l'abri des vents et bien exposé au soleil, faisant face à l'Est ou au Sud, et abrité au Nord et à l'Ouest, par une clôture ou haie. Si c'est possible, le sol devrait être léger et sec, comme

dans ce cas le fond de la couche peut être creusé d'un moins un pied en terre; mais si la terre était mouillée ou froide, il faudrait faire la couche à la surface.

*Pour faire une couche,* il faut ramasser une quantité de fumier vert et le mettre en tas au commencement de mars; puis au bout de quelques jours le secouer et le retourner; quelques jours encore plus tard répéter la même opération. Quand le fumier aura été en tas quelques jours encore, on fera la couche de la dimension nécessaire, selon la grandeur et le nombre des couches que l'on veut employer. Il faudra que le lit du premier dépasse le cadre d'au moins un pied tout autour.

La couche doit être d'au moins deux pieds et demi et assez foulée. Si le fumier était sec, il faudrait l'humecter.

On pourra faire le cadre de la grandeur que l'on voudra, cependant celle qui convient mieux est de huit pieds sur cinq, ce qui exigera deux châssis de quatre pieds sur cinq. Quand le cadre sera placé, couvrez la couche d'à peu près huit pouces de terre riche et légère. Le dessus de la terre devrait être six ou huit pouces du haut du cadre. Placez en suite les châssis (que vous élèverez d'un pouce à peu près pour laisser échapper la vapeur) et après quelques jours les graines pourront être semées.

Les cadres de la couche devront avoir de neuf à douze pouces en avant et de quinze à dix-huit pouces en arrière. Ceci donnera assez d'inclinaison pour permettre à l'eau de s'écouler facilement.

Quand les jeunes plantes sortiront de terre il faudra donner de l'air à la couche, jour et nuit, pendant le beau temps, en soulevant les châssis de quelques pouces. A mesure que la couche chaude perdra de sa chaleur augmentez l'air extérieur afin d'empêcher les plantes de se dessécher. Dans les temps froids il faudra couvrir le cadre et les châssis avec des nattes en paille, dont la confection est facile. Si le vent était violent il faudrait aussi couvrir le lit de la couche, de la même manière, pour empêcher le courant de l'air d'amortir la chaleur du fumier.

*Epoque convenable pour semer.*—Vous savez tous qu'il n'y a aucun risque à courir en semant des pois dès que la terre peut se bêcher— Si à ce moment vous semiez des fèves, elles pourriraient, pourquoi?— Parce que la fèves exigent plus de chaleur que le pois.— Vous attendez donc pour semer les fèves, parfois pas assez; il faut laisser la terre s'échauffer.— Les navets semés trop tôt montent; le chou petit de York, semé au printemps, ne réussit qu'exceptionnellement. Nous n'en finirions pas..... il faudrait citer tous les légumes. Nous avons voulu prouver que chaque légume avait sa saison, et qu'il faut la connaître, par sa propre expérience.

*Choix d'un temps propice.*—Nous entendons par là une terre en bon état, ni trop humide ni trop sèche, pouvant bien s'émietter sous les dents du râteau,—un temps calme, car si l'on sème par le vent, il entraîne les graines légères (celles de carotte, de laitue par exemple), les accumule à certaines places et en prive à d'autres endroits.

*Profondeur des semis.*—Les graines seront plus enterrées à proportion qu'elles sont plus grosses, et moins suivant qu'elles sont plus petites.